

EN LIESSE

Pièce chorégraphique pour six interprètes et un public actif

Tout public - Durée : 1 heure, suivi d'un temps d'échange

Spectacle en diffusion

Diffusion

Gabrielle Decourt-Mesa

07 81 01 43 40

cie.bela.come@gmail.com

DISTRIBUTION

Chorégraphie et dramaturgie

Côme Tanguy

Interprétation et écriture chorégraphique

Bela Balsa, Klara Beyeler, Sophie Blet, Piaera Lauritz, Judith Arazi et Jessica Yactine

Production et diffusion

Gabrielle Decourt-Mesa

Accompagnement philosophique et dramaturgique

Sophie Geoffrion

Technique

Antoine Berland

PARTENAIRES

Département des Landes

Communauté de communes MACS (40)

Ville de Soustons (40)

Commune de Sore (40)

Le Kontainer, Angresse (40)

Durée : 1 heure + temps festif et d'échange informel à la fin de la pièce.

Chaque représentation amène les spectateurs et spectatrices à se questionner et à échanger entre eux. Ayant eu l'occasion de se rencontrer pendant la pièce, le public est amené à en discuter naturellement à la fin de l'événement.



CALENDRIER DE DIFFUSION



22 Novembre 2024

Sortie de résidence au Kontainer, Angresse (40)

4 avril 2025

Sortie de résidence à Mont-de-Marsan (40)
dans le cadre du dispositif Culture en Herbe, porté par le Département des Landes

20 novembre 2025

Avant-Première - Sore (40)

21 novembre 2025

Première - Espace Culturel Roger Hanin, (Soustons, 40)
Dans le cadre du Mois de la Danse

6 février 2026

Représentation - Tarnos (40)

GENÈSE DU PROJET

Le 'dialogue' social

Les mouvements massifs de contestation sociale en France et dans le monde et la façon dont ils sont gérés par les gouvernements nous poussent à nous emparer de cette problématique pour questionner deux choses à travers l'acte chorégraphique :

1/ Ce qu'est le **corps de la révolte** : ses dynamiques, ses moteurs, ses enjeux et ses risques.

2/ Comment se positionner en temps que citoyen pour **œuvrer à une transformation qui fasse sens pour chacun**.

La Cie Bela&Côme travaille depuis toujours autour des enjeux de contestation et de révolte.

En 2017, les mouvements sociaux en France (*Nuit Debout*) et dans le monde (*Les Printemps Arabes*) nous amenaient à travailler sur la pièce *Et rien ne bouge*. On assistait alors au sein des sociétés à **une profonde remise en question des modes de gouvernance et des choix de vie proposés par le politique en général**. Ces contestations ouvraient la porte à l'engagement citoyen et posaient une question directe au pouvoir politique.

On constate aujourd'hui, en 2024, **un rejet complet du dialogue social**, une augmentation générale de la violence répressive et une inadéquation profonde entre les choix politiques actuel et les besoins sociétaux et écologiques réels. Aussi, si la création de 2017 (*Et rien ne bouge*) invitait à la mise en mouvement de chacun comme acteur de la vie politique et social, force est de constater que **cette démarche n'est plus suffisante**.

Nous nous appuyons maintenant sur la pensée du philosophe Bruno Latour pour nous aider à **comprendre cette bascule**, et trouver le moyen de faire de notre art le facteur de **transformation** qu'il peut être radicalement.

Pour expérimenter le mouvement, tout type de mouvement – physique, intellectuel ou social – **il faut d'abord créer du lien**.

En Liesse est une pièce chorégraphique pour un **public actif**.

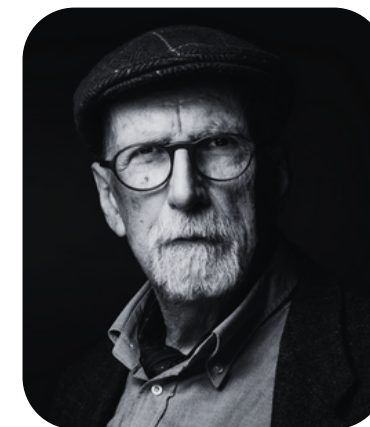
Le philosophe Bruno Latour

En liesse prend ses racines autour du livre *Où atterrir ?* du philosophe Bruno Latour.

Où atterrir ? est un texte marquant de la pensée écologique et politique contemporaine. Publié en 2017, **cet essai répond à la crise climatique et politique à travers une réflexion sur notre rapport au territoire**, au sol, et à la Terre.

Latour y interroge la manière dont les sociétés modernes, en particulier occidentales, se sont détachées de la Terre et de leur ancrage dans un "monde commun". Selon lui, **le modèle dominant de la mondialisation a créé une illusion de déracinement**, comme si les humains pouvaient échapper aux contraintes physiques et écologiques de la planète. Mais la crise climatique est là pour nous rappeler que nous sommes toujours liés à la Terre, et que la question n'est plus simplement de choisir un modèle de développement, mais de "savoir où atterrir" : autrement dit, **comment réintégrer une logique qui tienne compte de nos interdépendances avec le monde naturel**.

Latour développe également la notion de **zone critique**, un concept emprunté aux sciences de l'environnement, qui désigne la fine couche de la planète où la vie s'est développée. Il fait un lien entre cette zone et la nécessité de **redéfinir nos repères politiques et philosophiques pour répondre à la crise écologique**.



La tâche du philosophe, selon lui, est de repenser ce que signifie "habiter" la Terre dans ce nouveau contexte, et de **s'ancrer dans le réel plutôt que de se perdre dans des abstractions globalisantes**.

Cet "atterrissage" est une manière de répondre aux crises contemporaines en réaffirmant notre lien à la Terre en tant que milieu habitable, mais aussi en tant qu'**horizon politique** et écologique. Il faut redéfinir ce "nouveau" territoire qui n'est pas géographique, mais écologique et politique. C'est notre **zone critique**, une fine couche de la surface terrestre qui abrite les conditions de la vie humaine.

La Compagnie Bela&Côme s'empare de cette réflexion pour la mettre en pratique dans son oeuvre chorégraphique.

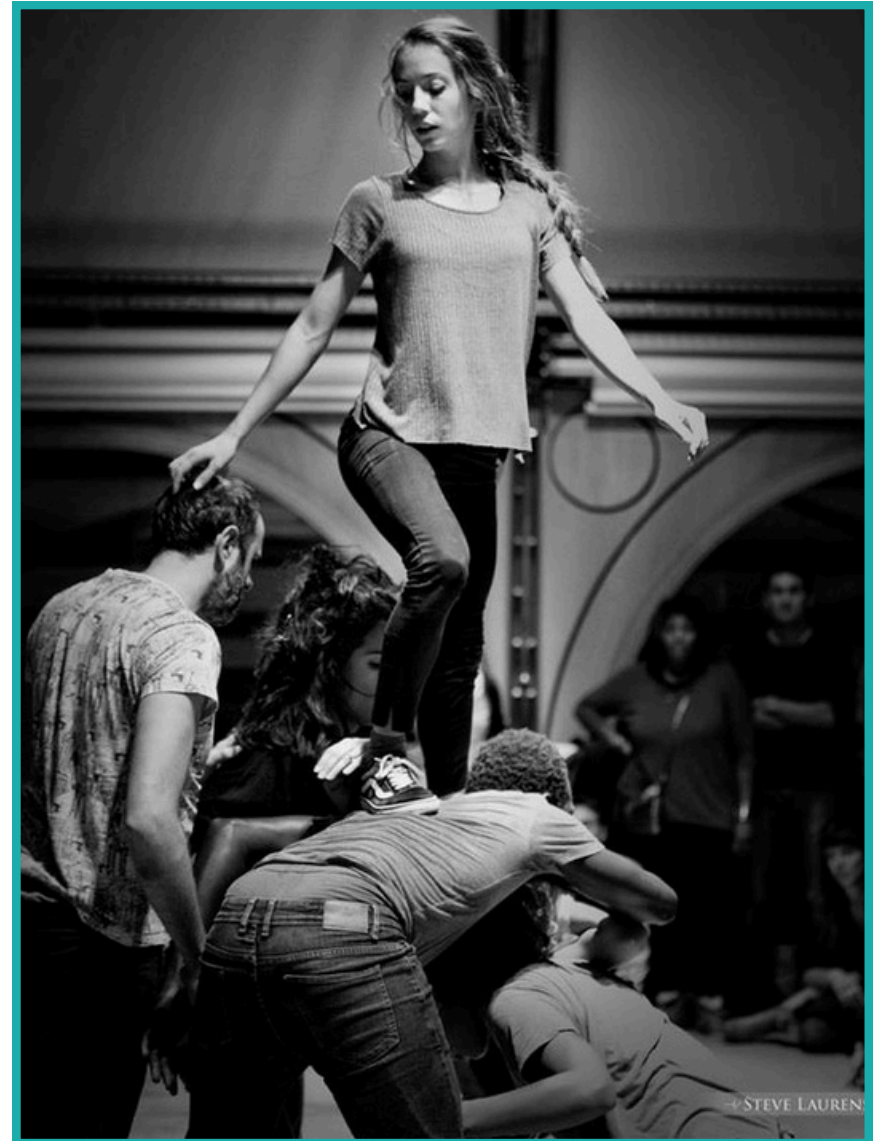
NOTE D'INTENTION

C'est dans **la réalité de la rencontre des corps et des pensées**, dans l'expérimentation du temps passé ensemble, que nous trouverons le vif plaisir d'être vivant.

En liesse se déroule sur un grand plateau. **Les interprètes évoluent au milieu des spectateurs** qui sont amenés à se déplacer pour suivre le détail des différentes actions qui s'y déroulent, ou à rester sur place pour profiter aussi de la redéfinition constante de l'espace que crée le mouvement du public.

Les danseurs et comédiens circulent en différents points du plateau pour développer leur récit. **Il faut imaginer un grand meeting : manifestation, regroupement, meeting politique...** nous voyageons entre ces différents imaginaires pour, peu à peu, raconter petites et grandes histoires.

Il est impossible pour les spectateurs de tout voir en une seule représentation. Ils auront forcément une vision parcellaire de la pièce, dont **le récit se définira en fonction de là où ils voudront mettre leur attention**. Pour autant, cette vision parcellaire sera porteuse d'un sens global et cohérent. Avoir conscience que nous n'avons qu'une vision parcellaire du monde est l'un des axes majeurs de notre réflexion artistique et politique.



En liasse s'articule autour de trois enjeux principaux :

1/ Favoriser le lien social avant d'être en quête de réponses politiques

La structure dynamique et participative de la pièce permet aux spectateurs de se rencontrer entre eux et favorise la création de nouvelles relations. En créant ensemble, par cette représentation, une mémoire collective forte et festive, nous favorisons directement ce lien social capital pour affronter les enjeux sociétaux futurs et permettre le dialogue.

2/ Comment, en tant qu'individu, redéfinir son territoire, nos dépendances et nos perspectives ?

Pendant la pièce, nous suivons l'évolution de plusieurs personnages en proie à ces questionnements. Le texte est en cours d'écriture.

3/ Quels modes d'actions individuels pouvons-nous mettre en place pour développer une action pertinente à notre échelle ?

La pièce nous plonge dans **une ambiance de manifestation** où l'on ressent la puissance d'une foule en action. Pour autant, nous y questionnons ces dynamiques, ses risques et la pertinence de différentes actions de mobilisation. Petits et grands récits offriront une vision globale des modes d'actions ou d'inactions existants. Des espaces de calme sont prévus pour les personnes à mobilité réduite ou qui souhaitent simplement s'extraire du public en mouvement.



Pour développer ce propos, *En liesse* s'articule en trois temps :

1- Le temps du **spectacle chorégraphique** où le public circule et profite des propositions qui lui sont faites

2- Le temps de **Débat Mouvant** où les spectateurs et spectatrices entament une réelle réflexion et mise en mouvement

3- La **mise en danse collective** où l'œuvre se déploie avec le public qui accompagne les interprètes dans la danse.

En 2017, la pièce *Et rien ne bouge* avait été créée sur une même base de public dynamique. Vous pouvez en trouver les images ici pour avoir une idée de ce qui peut se jouer au plateau :

<https://youtu.be/-8ts9silDTI>

EN LIESSE – DÉBAT MOUVANT

Reprenant les formes du débat tel qu'il peut être mis en place dans l'éducation populaire, le public, en réaction aux questions posées, doit **se positionner dans l'espace pour exprimer son accord ou son désaccord**.

A gauche, c'est OUI, à droite, c'est NON. On peut graduer sa réponse dans l'espace, bien entendu.

L'objectif de ce Débat Mouvant est double :

1/ Amener les membres du public à échanger informellement entre eux et faire connaissance. Notre présupposé restant que l'urgence est d'abord de se rencontrer, puis de trouver l'espace d'échanger sur des enjeux forts et complexes.

2/ Amener le public à une réflexion plus large :

- A- Amener les membres du public à **se questionner sur leurs dépendances et leur façon 'd'atterrir'** au sens de Bruno Latour.
- B- Amener le public à **recentrer leur pouvoir d'action** sur ce sur quoi ils ont une influence, à leur échelle.
- C- Comprendre que, **quoi que je fasse, je fais partie du débat**, même sans bouger, car l'espace que j'occupe est une réponse à la question posée.

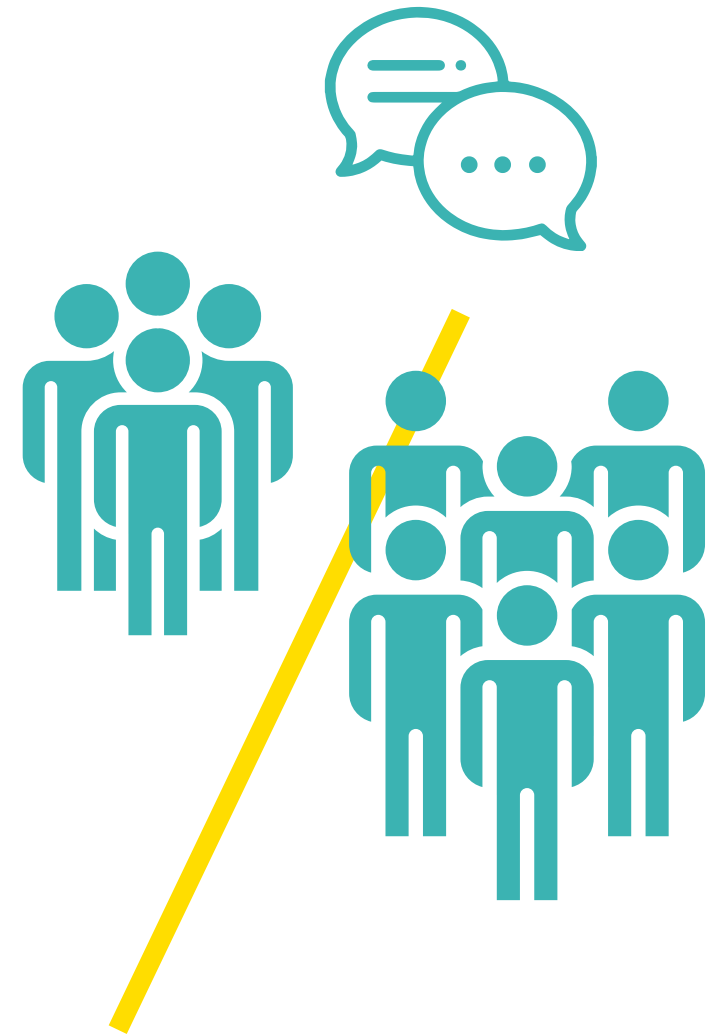
Pour les exigences de la pièce, nous ne posons pas directement des questions mais offrons plutôt des affirmations face auxquelles le public se positionne. Ce style affirmatif est plus dynamique.

Si certains membres du public ne se positionnent pas volontairement, leur inertie, malgré eux, offre une réponse spatiale à la question. Nous mettons ainsi la lumière, en parallèle, sur l'impact de l'inertie individuelle face aux choix de société. **Ne rien faire : c'est se positionner.**

L'écriture finale de ce chemin de pensée fera l'objet d'un temps de travail avec la philosophe Sophie Geoffrion afin de construire un chemin réflexif le plus efficace possible, **qui complète le propos développé pendant la pièce, sans tomber dans la redondance.**

Voici les questions et affirmations proposées lors du Débat Mouvant :

- Êtes-vous amoureux ? Êtes-vous amoureuse ?
- Est-ce que vous avez passé une bonne journée ?
- Est-ce que vous avez passé une bonne semaine ?
- Vous avez confiance en votre gouvernement
- Ma vie quotidienne est palpitante
- Demain sera une belle journée
- Souvent, c'est mon corps qui décide
- Manifester est une fête
- Nous avons besoin de ralentir
- Faut-il parler de la guerre ?
- Je connais mes voisins
- Je sais demander de l'aide lorsque j'en ai besoin
- Les êtres humains naissent libres et égaux
- Je suis libre
- J'ai choisi le lieu où j'habite
- J'aime le chocolat
- La majorité fait toujours le bon choix
- Je suis en désaccord avec ces gens de l'autre côté de la salle
- Je sais changer d'avis
- Jusqu'à maintenant, j'ai répondu honnêtement à toutes ces questions
- J'aime l'odeur du café le matin
- Ce qui fait société, c'est le débat
- J'aime désobéir !





CIE BELA&CÔME

La Cie Bela&Côme a été formée il y a plus de dix ans. Le mode d'expression de la compagnie emprunte à la danse contemporaine et au théâtre pour, dans chaque projet, amener du corps dans la voix et mettre la parole en mouvement.



La compagnie a plusieurs pièces à son répertoire.

Fleurs d'Avril est un voyage historique et poétique au cœur d'un épisode majeur de l'histoire du Portugal : la révolution des Œillets d'Avril 1974.

Furiosa est une seule en scène mêlant danse et théâtre, autour d'un puissant et poétique cri de révolte contre la violence, d'après le texte *Stabat Mater Furiosa*, de JP Siméon.

Et rien ne bouge, pièce pour six interprètes et un public actif, faisait évoluer les comédiens et danseurs au sein même des spectateurs, qui se mettaient en mouvement. C'était la préfiguration de *En liesse* que nous proposons aujourd'hui.

L'Antigone de Clio et *Jocaste* sont deux duos qui s'inspirent de la tragédie grecque et des fortes figures contestataires qu'elle convoque.

Nous accordons depuis toujours une grande importance à l'**action pédagogique**, tous âges et tous milieux confondus. Cette action pédagogique a souvent pu prendre appui sur des créations en cours, ou faire l'objet de création en tant que telle.

Ce que nous cherchons, c'est partager ce qui nous tient le plus à cœur : **mettre en mouvement**.

Intellectuellement, physiquement, socialement.

C'est pourquoi, à côté de ces créations professionnelles, nous continuons sans cesse de créer et construire avec des praticiens amateurs. Soit des pièces d'après auteurs (*Antigone*, d'après Sophocle et H. Bauchau ; *Quai Ouest*, de BM Koltès), soit des compositions originales.

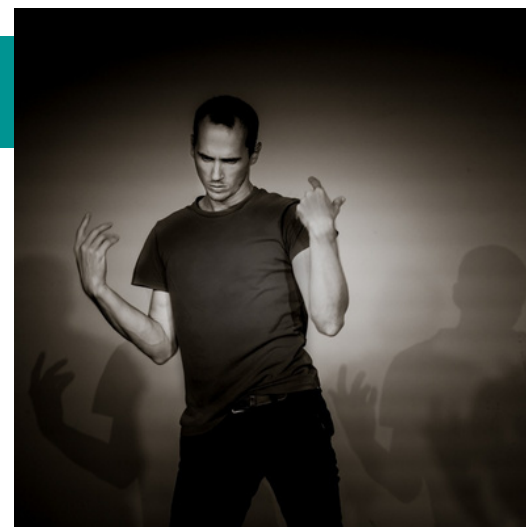
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphe et dramaturge

Côme Tanguy

Côme TANGUY est danseur, pédagogue et chorégraphe contemporain. Il s'est formé auprès de nombreux chorégraphes : Thierry Thieu Niang, Mark Tompkins, Wim Vandekeybus, Hervé Robbe, Myriam Gourfink...

Il s'est formé auprès du conservatoire de Bordeaux, à la Faktoria (Pampelune) et à Royaumont lors de formations chorégraphiques. Il suit actuellement un cursus de formation en AFCMD, à Poitiers. Avec sa compagnie, il crée et enseigne depuis plus de dix ans. Son approche artistique mêle les enjeux politiques et sociaux de notre époque à une conscience absolue de l'instant dans le mouvement dansé, par-delà la forme. C'est la sensation, seule, qui crée la justesse du mouvement et le rend accessible à tous. A côté de l'écriture chorégraphique, il se passionne pour la composition instantanée.



© E. Djipal Photo



Sophie Geoffrion

Philosophe

Philosophe indépendante depuis 2006, elle a créé Philoland, une association de pratiques philosophiques pour tous, ainsi que le Cabinet de Consultation Philosophique. Elle est directrice jeunesse et de programmation du Festival Philosophia, et fondatrice et présidente du Prix Philosophia Jeunesse.

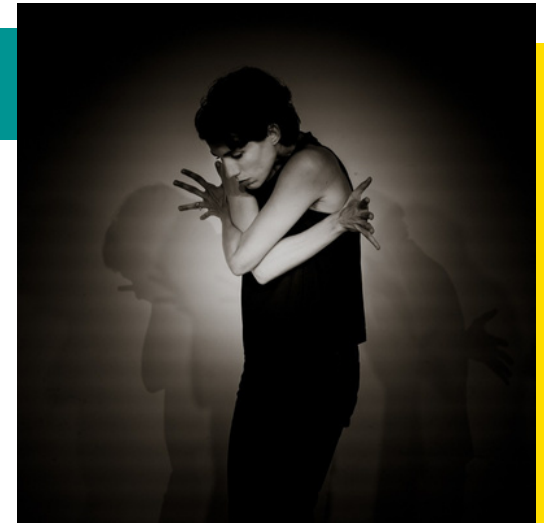
Elle est également autrice et conférencière. Sa première conférence, "La Philosophie comme expérience théâtrale" date de 2013 pour l'Unesco, lors des Journées Internationales de la Philosophie.

Depuis 2014, elle est philosophe praticienne en Cabinet de consultations philosophiques et psychanalyste.

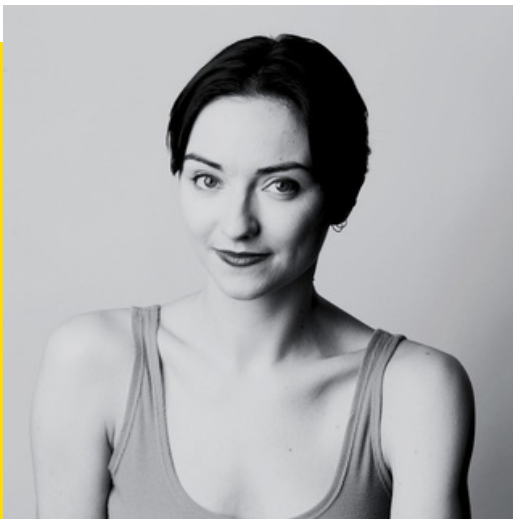
Interprète et écriture chorégraphique

Bela Balsa

Bela Balsa est danseuse contemporaine. Elle a suivi une formation au Portugal et en Belgique à l'Ecole Supérieure de Danse de Lisbonne et au Conservatoire Royal d'Anvers. Elle a été initialement formée au hip-hop avant de suivre ces cursus contemporains. Depuis toujours c'est la question de l'interprétation qui la passionne, qu'elle soit dansée, jouée ou chantée. Dès lors, elle prend de plus en plus part à des projets mêlant différentes formes artistiques. A Bordeaux, elle crée et gère, avec Côme Tanguy, le café culturel La Clé du Quai et leur Compagnie Bela & Côme. En parallèle, elle passe par le CIAM, pour perfectionner son chant et travaille dans divers projets bordelais, landais et basques en tant que chorégraphe ou interprète pluridisciplinaire (Cie Jusqu'à l'Aube, Cie So.K, Cie Claque la Baraque, Cie des Petites Secousses, Cie Loli Stars).



© E. Djipal Photo



Piaera Lauritz

Interprète et écriture chorégraphique

Piaera Lauritz est danseuse contemporaine, chorégraphe, et réalisatrice de films de danse. Elle vient d'Australie, où elle a obtenu son baccalauréat en beaux-arts en danse à la Victorian College of the Arts, University of Melbourne. Elle a travaillé dans des projets polyvalents avec des chorégraphes comme Paula Rosolen (« Beat By Bits » 2023-2024, France), Alisdair Macindoe (« A.I.D » 2022, Australie), Rhys Ryan (« Bodylex » 2021-2022, Australie), et Broad Encounters Productions (« A Midnight Visit » 2019).

Les films de danse de Piaera ont été projetés dans des festivals dans huit pays, l'œuvre de 2019 « (like a) Less Dense Brick » ayant remporté le prix du meilleur film au Multiplié Dance Film Festival en Norvège, et « Softer Terracotta » ayant été demi-finaliste en 2020 au Dumbo Festival à New York.

Interprète et écriture chorégraphique

Klara Beyeler

À la suite d'études de philosophie, Klara Beyeler se forme à New-York et tourne 7ans avec Pilobolus Dance Theater. Puis, d'une collaboration avec la photographe Elsa Emilie Martin, nait une installation tirée de 300 témoignages sur le sacré.

Sa dernière création, aux côtés de la pianiste Anne Mascetti et la chanteuse Emanuela Perrupato, goûte aux influences Tango Nuevo. Par ailleurs, Klara enseigne le *Partnering* et utilise cette discipline en milieu scolaire et carcéral pour nourrir des réflexions sur soi.



Sophie Blet

Interprète et écriture chorégraphique

Sophie Blet est une artiste pluridisciplinaire qui se meut entre danse, théâtre et cirque. Formée aux CNR de Montpellier et Lyon, elle travaille aujourd'hui pour les chorégraphes Sarah McFife (Belgique), Yann Lheureux et la cie ExNihilo, ainsi que pour le metteur en scène Laurent Cazanave. Son approche pluridisciplinaire lui permet de s'exercer dans le cinéma notamment auprès de Louis Choquette et Hiroshi Nishitani. Elle a également dansé pour Damien Jalet et JR dans le projet "Chiroptera" pour l'Opéra de Paris.

Interprète et écriture chorégraphique

Judith Arazi



Après une Hypokhâgne en Théâtre au lycée Victor Hugo à Paris et une licence en Cinéma à Université Paris-Diderot VII, Judith enchaîne avec un EAT en danse contemporaine.

Elle continue par la suite de se former en danse contemporaine (entre autres : Peeping Tom, Nicolas Vladislav, Damien Jalet, Eastman, Robert Swinston (CNDC Angers), Anton Laschky, Batsheva, Sebastien Lefrançois...), danse classique (Wayne Byars, Christopher Matt) et Modern'Jazz (Reda, Malik Lewis, Edilson Roque).

Depuis 2013, elle a participé à des projets variés, tant dans les disciplines que les esthétiques. Elle a ainsi dansé dans des projets audiovisuels et des créations chorégraphiques (avec entre autres Sebastian Cuiza Galan, Géraldine Baroni et Jorane Rest, Willy Pierre Joseph, Natalia Vallebona, Jeremy Nedd, ohn Degois, Lionel Hun, Laura Mazeaud).

Jessica Yactine

Interprète et écriture chorégraphique



© Roberto Giostra

Française, d'origine libano-russe, Jessica Yactine est née et a grandi au Sénégal.

Elle se professionnalise en danse contemporaine à Bordeaux, et retourne régulièrement au Sénégal où elle découvre les danses en couple afro-latines et s'initie aux traditionnelles africaines et urbaines à l'École des Sables (Germaine Accogny). A partir de 2016 elle se forme entre la Belgique (TICTAC art center), l'Allemagne (Tanzfabrik) et l'Espagne (école de cirque CREAT). Elle se focalise sur les pratiques du Flying low, de l'acrodanse et du partnering, puis se passionne pour l'aérien à mi-chemin entre le cirque, l'escalade et la danse.

Elle a travaillé avec les compagnies Auguste & Bienvenue, Emilbus, Voltexpérience, Tango Nomade, TMLM, XLR project & MC2A.

Aujourd'hui impulsée par la Cie Lalla, elle développe un accompagnement pédagogique à Bordeaux, et s'engage dans la création de ses propres projets chorégraphiques.

CONTACTS

Compagnie Bela & Côme

cie.bela.come@gmail.com

Direction artistique

Côme Tanguy - 06 62 12 63 35

Diffusion

Gabrielle Decourt-Mesa - 07 81 01 43 40



belaetcome.com



[@belaetcome](https://www.instagram.com/belaetcome)



[Cie Bela & Côme](https://www.facebook.com/CieBelaCôme)



PRODUCTION

Association La Clé du Quai

SIRET : 75163588900023

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1104729

Adresse postale :

2420 route de Montauzey 40410 Belhade

Une partie des photos est tirée de la pièce *Et rien ne bouge*, réalisée en 2017.